

UNIVERSITÉ PARIS 1 – PANTHÉON SORBONNE
École Doctorale de Science Politique
Centre de Recherches Politiques de la Sorbonne (CESSP-CRPS)

**GOUVERNER PAR ACCOMMODEMENTS.
LA RÉGULATION PUBLIQUE DE L'ACCÈS À L'ÉCOLE
ET LES STRATÉGIES DES FAMILLES.**

Thèse présentée et soutenue publiquement par Lorenzo BARRAULT le 2 décembre 2011 et réalisée sous la direction de M. Daniel GAXIE, Professeur de Science Politique à l'Université Paris 1 - Panthéon Sorbonne.

Composition du jury :

M. **Vincent DUBOIS**, Professeur de Science Politique, Université de Strasbourg / GSPE-PRISME (rapporteur)

Mme **Brigitte GAÏTI**, Professeure de Science Politique, Université Paris 1 - Panthéon Sorbonne / CESSP-CRPS

M. **Daniel GAXIE**, Professeur de Science Politique, Université Paris 1 - Panthéon Sorbonne / CESSP-CRPS (directeur de thèse)

M. **Pierre LASCOUMES**, Directeur de recherche CNRS / Sciences Po (rapporteur)

M. **André D. ROBERT**, Professeur de Sciences de l'Éducation, Université Lumière - Lyon 2 / Institut des Sciences et Pratiques d'Éducation et de Formation

Mme **Agnès VAN ZANTEN**, Directrice de recherche CNRS / Sciences Po

Mention Très honorable avec les félicitations du jury à l'unanimité, Proposition pour une subvention pour publication et pour un prix de thèse.

Résumé :

L'étude du fonctionnement et de la portée sociale de la régulation publique de l'accès à l'École en France (obligation d'instruction, sectorisation, dérogations, affectation, inscriptions scolaires) dans la période contemporaine s'appuie sur une recherche à différents niveaux, et notamment sur des analyses localisées menées entre 2006 et 2011 au sein des institutions et auprès des familles. Cette étude est ainsi basée sur des observations ethnographiques au sein de plusieurs institutions publiques et d'associations de parents, sur des entretiens avec des acteurs institutionnels (N = 79) et des parents diversifiés (N = 97), et sur l'analyse d'archives institutionnelles (dont un corpus de 296 lettres de parents) et militantes. En mettant en relation la sociologie et les sciences de l'éducation, l'analyse des politiques publiques et la sociologie politique, la thèse analyse l'action publique et les stratégies scolaires en train de se faire afin de saisir comment, en dépit des inégalités sociales structurelles face à l'École, l'État et les

institutions rendent acceptable leur intervention par les administrés et produisent de la conformité pratique à l'ordre institutionnel.

L'étude des débats publics, de la fabrique bureaucratique et politique de la sectorisation, et de l'attribution des dérogations souligne les ambivalences et les logiques auto-subversives de cette action publique. Une analyse des pratiques et des adaptations des parents de différents milieux sociaux, attentive à leurs trajectoires, à leurs rapports aux institutions et aux situations, souligne alors qu'ils sont inégalement susceptibles de se conformer, de contourner ou de négocier (individuellement ou collectivement) l'action publique. La plupart de ces comportements sont toutefois prévus ou réintégrés à l'ordre institutionnel par les acteurs de l'action publique, qui tentent de modérer et de canaliser les parents contestataires.

L'analyse de la carte scolaire et des stratégies des familles permet alors de proposer un modèle d'analyse des rapports des gouvernés à l'intervention publique et souligne, dans le cas de l'accès à l'École, que les diverses normes et pratiques institutionnelles sont partie prenante d'un mode de gouvernement par accommodements, qui intègre les possibilités d'adaptation des gouvernés et s'inscrit dans les reconfigurations contemporaines de l'État et des modes de domination.

Summary :

The study of the contemporary functioning and social reach of the public regulation of the access to School in France (compulsory access to education, division into sectors, exceptions, school registrations) relies on a research at different levels, especially on localized analyses conducted between 2006 and 2011 both within institutions and families. This research is based on ethnographic observations with several public institutions and of parents' associations, on interviews with institutional actors (N=79) and diversified parents (N=97), and on the analysis of institutional and militants archives (for example a corpus of 296 parents' letters). By putting in relation the sociology and the sciences of education, the analysis of public policies, and the political sociology, the thesis analyses both public action and educational strategies in order to highlight the way the State and institutions manage to have their intervention accepted by constituents while producing conformity to institutional order, in spite of structural social inequalities when dealing with School.

The observation of public debates as well as work of the bureaucratic and political establishment when determining the division into sectors of geographic areas and granting exemptions, underlines the ambivalences and the auto-subversive logics of this public action. So, an analysis of practices and adaptations of parents from different social backgrounds, the greatest attention being paid to their social trajectories, their relations with institutions, and the importance of situations, then underlines the fact that they are unequally able to conform to, circumvent or negotiate (individually or collectively) the implementation of public action. It is possible, however, for institutional actors to anticipate most of these behaviors, or at least to replace them within the institutional structures, trying to moderate and direct the will of parents who refuse to comply with them.

Finally, the study of the school map and families' strategies allows to put forward an analysis framework of the relations between governed people and public intervention and thus underlines, in the case of access to School, the fact that these various norms and institutional practices are part of a mode of government by accommodation. This mode of government integrates the possibilities of adaptation of the governed people and falls within the frame of the contemporary reconfigurations of the State and modes of domination.